HAL open science

LE VOCABULAIRE INTELLECTUEL FRANÇAIS DEPUIS 1789

Étienne Brunet

To cite this version:

Étienne Brunet. LE VOCABULAIRE INTELLECTUEL FRANÇAIS DEPUIS 1789 . M. Fattori, M. Bianchi. L'analisi delle frequenze. Problemi di lessicologia, Edizioni dell'Ateneo, 1982. hal-01442699

HAL Id: hal-01442699

https://hal.science/hal-01442699v1

Submitted on 20 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE VOCABULAIRE INTELLECTUEL FRANÇAIS DEPUIS 1789 *

ÉTIENNE BRUNET

Point n'est besoin, je suppose, de présenter l'Institut de la langue française, où gît un trésor fabuleux de 70 millions de mots. Cette encaisse lexicale a permis de battre monnaie et chacun connaît les produits que l'Institut a livrés au public: tout d'abord les huit premiers tomes du *Trésor de la langue française* mais aussi le dictionnaire des fréquences, diverses revues, des index, des concordances, des études de texte et des monographies d'auteurs.

Les données, à l'origine, recouvraient deux siècles de littérature, de 1789 à 1964. Mais leur taille s'accroît chaque jour, en même temps que reculent les limites chronologiques. Le volume des textes actuellement dépouillés, du XVIIème siècle à l'époque la plus récente, peut être estimé à 140 millions d'unités lexicales.

1) C'est cependant le corpus initial — sur lequel repose le dictionnaire — que nous nous proposons d'explorer, en nous attachant à isoler et à analyser la composante intellectuelle du matériau lexical. Cette étude est facilitée par le fait que le dépouillement à laissé une place, parmi les mille titres recensés, à des textes dont l'importance est d'ordre intellectuel ou scientifique

* Pour de plus amples détails nous renvoyons le lecteur à notre ouvrage: *Le vocabulaire français de 1789 à nos jours,* Slatkine, Genève-Paris, 1981, 1824 p.

plus que proprement littéraire. Nous en avons relevé 75 dont la liste figure dans le tableau 1. Leur répartition est très inégale selon les tranches chronologiques. Et cela tient peut-être à quelque arbitraire dans le choix des textes mais plus encore sans doute aux variations propres à l'histoire des idées et au mouvement des sensibilités. L'époque révolutionnaire et l'Empire sont plus favorables à la découverte scientifique qu'à l'expression littéraire et la prose technique y équilibre la prose littéraire. Et il en est ainsi de la dernière tranche qui fournit 15 textes techniques, soit 20 % du total. En dehors de ces deux extrêmes dont l'effet se prolonge sur les tranches immédiatement voisines (tranche 2 : 6% et tranche 14 : 7%), les textes techniques se raréfient, certaines tranches n'en contenant qu'un seul (tranche 10 et 13) ou aucun (tranche 4). On notera toutefois un sommet secondaire dans les tranches 8 et 9 (4% et 8%), quand, à la fin du XIXème siècle, un spiritualisme renaissant attaque les positions du positivisme, Bergson et Blondel débordant Renan et Durkheim.

2) Ce sous-corpus technique, de près de 9 millions de mots, est également loin d'offrir un dosage équitable des différentes disciplines. La philosophie se taille ici la part du lion, particulièrement dans la dernière tranche où Mounier, Sartre, Lacroix, Ricoeur, Vuillemin, Camus, Teilhard de Chardin et Jankélévitch détiennent un quasi monopole. Vient ensuite ce qu'on nomme aujourd'hui les sciences de la vie, depuis Cuvier, Lamarck, Bernardin de Saint Pierre, jusqu'à Claude Bernard, Armand Carrel et Jean Rostand. Les sciences sociales sont bien représentées qu'elles soient politiques (Siéyès, J. de Maistre, Jaurès, Maurras), historiques (Cousin, Tocqueville, Renan), juridiques (Code civil), économiques (J.B. Say, Fourier, Proudhon, F. Perroux) ou religieuses (Lamennais, Brémond, Teilhard de Chardin). Les sciences proprement physiques restent dans l'ombre et n'apparaissent guère que dans de larges synthèses plus philosophiques que technologiques. C'est donc dans un sens très large que ce sous-ensemble a reçu

l'appellation de technique, dont nous nous servirons à l'occasion quoique le mot « intellectuel » convienne mieux.

3) Avant d'aborder l'étude de ce vocabulaire intellectuel, disons un mot de notre méthode, qui est quantitative et comparative. Comme le corpus technique est un élément de l'ensemble, sa spécificité apparaît par comparaison avec les autres éléments du même ensemble, notamment la prose littéraire et le corpus poétique. Et cette comparaison s'établit avec des chiffres: mais comme siègent en cette assemblée quelques spécialistes éminents de la statistique linguistique, je n'aurai pas le front de détailler des formules qu'ils ont proposées avant moi et qui font appel aux lois classiques. J'observerai seulement que dans la région des grands nombres où nous nous trouvons, le recours à la loi hyper-géométrique ne s'impose pas et que la loi normale (approximant la loi binomiale) suffit largement à rendre compte des faits. On fera donc ici usage de l'écart réduit, en quoi toutes les observations seront transformées, avant d'être soumises aux calculs de corrélation et aux analyses factorielles.

Nous aborderons d'abord les problèmes de structure ou de forme lexicale, avant de considérer le contenu. De la même façon l'analyse d'un scrutin électoral peut donner lieu à des études de participation électorale et de répartition des votes selon les classes d'âge ou les divisions géographiques avant que ne soit précisé le contenu même des bulletins.

1) Considérons d'abord, d'un point de vue assez superficiel, la forme ou plutôt le volume du mot. Un mot dans sa définition la plus simple est l'espace compris entre deux blancs ou plus généralement deux séparateurs (le blanc étant un signe séparateur à côté des ponctuations). Or cet espace varie de 1 à n

caractères (si l'on se fonde sur le mot que l'on dit le plus long de la langue, *anticonstitutionnellement,* la limite supérieure serait de 25, mais nous l'avons repoussée à 32 pour tenir compte des mots composés). Nous avons mesuré cet espace, ou longueur moyenne du mot, dans l'ensemble du corpus et dans les sous- ensembles. Le mot est nettement plus volumineux dans la prose technique (40194185/8646588 = 4,6486 contre 4,3535 en prose littéraire, 4,2502 dans le corpus en vers et 4,3853 au total). On pouvait s'y attendre. L'analyse plus fine des classes de longueur (de 1 à 18) permet d'attribuer cet écart non à une moindre fréquence des mots courts (le genre technique au contraire fait un usage intensif des mots grammaticaux qui ont moins de 4 lettres) mais à une plus grande indulgence à l'endroit des mots longs, comme l'indiquent les écarts largement positifs à partir de la classe de longueur 8.

C	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L	43	75	—45	56	71	33	—23	—25	—90	—118
I	4	—66	26	—105	—137	—81	9	53	148	197

C	11	12	13	14	15	16	17	18
L	—127	—110	—123	—81	—50	—38	—36	—36
I	200	183	182	126	79	58	50	26

C = classe L = prose littéraire I = prose intellectuelle

L'analyse factorielle de la fig. 1 ne laisse aucun doute à ce sujet: les mots longs sont attirés vers la gauche du graphique au voisinage du discours intellectuel.

2) Pourquoi cette enflure du vocabulaire technique ou intellectuel?

L'explication réside sans doute dans la tendance du vocabulaire scientifique ou intellectuel à définir et à préciser, à gagner

en compréhension ce que l'on perd en extension, bref à utiliser les ressources de la dérivation, ce qui amène à forger des outils plus complexes, plus spécialisés et plus encombrants. L'étude des suffixes et des préfixes confirme ce point de vue. Sur une trentaine de variétés de suffixes recensés parmi les substantifs, nous nous bornerons aux 7 plus fréquents soit:

Suffixe	tion	té	eur	ment	ie	ence	ure
Occurrence	532051	386703	292343	280670	253835	184598	169020
Vocables	1983	1346	1422	1650	2002	318	576
Hapax	483	387	489	454	762	92	186
Technique	307,07	219,55	—38,94	112,23	90,24	167,74	53,50

Les excédents dans le corpus technique sont extrêmement forts. Une seule variété fait exception qui concerne les mots en *eur* et qu'on peut expliquer par une ambiguïté plus grande propre à ce suffixe. Très vivant quand il exprime l'agent, l'opérateur, être ou machine, il perd de l'importance quand il exprime une qualité ou une valeur (*peur, honneur, douleur, chaleur, erreur, horreur, odeur, rigueur, vigueur,* etc...) ce qu'on remarque aussi dans le cas des préfixes *ise* et *esse.* Les faits sont tout aussi clairs lorsqu'on considère les suffixes les plus productifs (et non pas les plus fréquents), qu'il s'agisse de *isme, iste,* ou *ien.* Les textes techniques les sollicitent plus volontiers (écarts réduits de 149, 52 et 13 respectivement). Parmi les adjectifs nous prendrons les 10 premiers par ordre de fréquence:

	eux	ier	al	able	ique	el	in	ible	if	aire
N	171182	164196	160467	137031	135622	110208	128788	65298	56816	56763
V	699	101	725	964	1509	313	226	165	451	405
V1	377	56	512	539	993	223	116	124	343	303
z	—8,16	55,17	207,76	40,10	201,99	148,49	2,25	40,39	153,92	131,05

Tous sauf un (suffixe *eux)* manifestent un suremploi dans le discours intellectuel et cela d'autant plus nettement que la variété est plus ouverte et plus prolifique et que les hapax y sont relativement plus abondants *(al, igue, el, if, aire, able).*

3) Les conclusions sont semblables quand on examine les préfixes. Sur 37 variétés étudiées, 7 seulement sont déficitaires dans le corpus intellectuel *(in* non-privatif, *mal, mi, demi, ex-, porte-, télé).* La liste ci-dessous, limitée aux plus fréquents des préfixes, montre assez le goût du discours intellectuel pour la dérivation, qu'elle ait recours à la préfixation ou à la suffixation.

	com	dis	entre	ex	in privatif	inter	para	sub	syn	trans
N	167877	84361	22898	200455	47992	61184	7368	17619	14838	22478
V	315	233	113	347	2439	238	117	155	141	194
z	46,98	73,95	7,52	172,59	163,33	47,17	37,51	110,33	60,32	69,69

Il ne s'agit là que des préfixes les plus faciles à isoler par des critères automatiques. Mais la tendance est claire et suffisamment corroborée par les variétés moins fréquentes *(contre* 7,84, *extra* 8,71, *hyper* 22,92, *hypo* 54,25, *mono* 27,10, *non* 29,45, *poly* 27,26, *pseudo* 13,88, *quasi* 15,25, *sous-* 11,05, *supra* 19,72, *ultra* 6,23).

4) Par contre le recours à la composition dans la formation des mots paraît assez étranger au vocabulaire intellectuel, du moins si l'on donne de la composition une définition purement formelle et très limitative, qui exige la présence du trait d'union. La formation semi-conjointe n'est en effet qu'un sous-ensemble assez arbitraire des mots composés, à côté de la forme conjointe où les éléments sont soudés (ex. *hippodrome*) et de la forme disjointe (ex. *liaison radio*). De plus cette catégorie limitative est en même temps impure puisqu'elle contient des éléments préfixés. La courbe du trait d'union (tableau 2) n'en propose pas moins des indications surprenantes: non pas le

progrès de la catégorie, qui est attendu, mais sa distribution très inégale dans les genres: le trait d'union s'accorde avec la prose littéraire et s'éloigne de la prose intellectuelle. Peut-être la raison doit-elle être cherchée dans l'aspect utilitaire, volontiers calqué sur l'anglais, de beaucoup de ces composés *(ciné-club, auto-journal, radio-reporter*, pour citer quelques exemples fournis par Louis Guilbert), lesquels désignent une réalité familière plus souvent qu'une entité abstraite. Mais notre corpus étant essentiellement littéraire nous croyons discerner dans le procédé de la composition un raccourci volontaire d'écriture, une puissance d'évocation ou d'expression qui par l'économie de la syntaxe impose le rapprochement des termes associés. Et l'effet serait le même que celui des appositions hardies si chères à Hugo (*pâtre promontoire, vautour aquilon*).

5) Les ressources de la dérivation, même si certaines ne sont pas exploitées, provoquent la multiplication des mots dans le corpus que nous étudions. Comparé à la prose littéraire ou au corpus en vers, l'ensemble des essais apparaît plus riche en variétés lexicales, malgré un caractère abstrait qui ne favorise pas le pittoresque ni l'exploration des objets et des mots. Nous avons forgé un appareil de mesure qui donne d'assez bons résultats dans les très grands corpus, et que nous avons appelé l'indice *w*. Appliqué aux trois sous-ensembles du corpus il donne les valeurs suivantes, qui accordent la plus grande richesse au discours intellectuel.

Prose littéraire	Corpus en vers	Corpus des essais
12,94	12,66	13,37

Mais il est vrai que cette richesse doit beaucoup à l'hétérogénéité des textes dits techniques et qu'au niveau des textes isolés la poésie l'emporte sur la philosophie. L'essai ne recule pas devant le terme rare,

même unique, et les solitaires (ou hapax) s'y donnent rendez-vous (z = 38,17 contre -35,08 en prose littéraire et -1,58 dans le corpus en vers). On en trouve 4435 alors qu'une répartition équitable n'en autoriserait que 2609. Le discours intellectuel se complait d'ailleurs dans les basses fréquences alors que la poésie établit son domaine dans les fréquences moyennes et que la prose littéraire s'installe dans les hautes fréquences. Le tableau 3 qui parcourt la gamme des fréquences montre assez où vont les préférences de chaque genre.

6) Les préférences des genres s'exercent aussi parmi les catégories grammaticales. Nul ne sera surpris que les participes passés se rencontrent rarement dans les essais, lesquels se situent plus volontiers dans l'intemporel. On comprend moins que les participes présents fuient également ce genre auquel ils préfèrent la prose littéraire. Sans doute y a-t-il dans le participe présent un caractère tantôt descriptif tantôt narratif que le romancier exploite plus volontiers que l'essayiste. Les adjectifs par contre (et les adverbes en *ment)* trouvent un lieu de prédilection dans l'essai, à l'égal des substantifs, et au détriment des verbes. On reconnait là ce qu'on a appelé le style substantif dont on trouve maint exemple dans la presse écrite ou parlée. Ainsi n'est-il pas rare de rencontrer dans les journaux des phrases constituées presque uniquement de substantifs emboîtés, comme dans cet exemple que nous forgerons pour la circonstance: « La question de la baisse du pouvoir d'achat dans certaines classes de la société a fait l'objet d'un débat de principe à l'Assemblée Nationale ». La phrase devient une chaîne de concepts et les verbes n'ont plus guère qu'un rôle copulatif.

Mais c'est parmi les mots grammaticaux que le style de l'essai révèle les traits les plus caractéristiques. Si les adverbes en *ment* y foisonnent comme aussi les marques adverbiales de l'affirmation, de l'insistance ou de la quantité (et beaucoup d'adverbes en *ment* jouent ce rôle), les adverbes de temps et de lieu et plus généralement les embrayeurs manquent dans un discours qui s'inscrit dans l'intemporel,

hors situation. Il en est ainsi des embrayeurs de personne (personnels et possessifs) qui font défaut dans ce discours. La réserve du philosophe qui prend du champ explique l'absence des interjections, des interrogations, des négations qui jaillissent au contraire dans les situations de dialogue. La même réserve distante lui fait éviter le neutre familier *(ça, ce, rien).* Enfin numéraux et articles indéfinis trouvent peu d'emplois dans un univers abstrait où les mots sont situés dans un réseau de définitions et de liaisons précises et multipliées. L'excédent généralisé des articles définis, des adjectifs ou pronoms qu'on appelle si improprement indéfinis, des relatifs, des démonstratifs (surtout ceux qui annoncent les relatives déterminatives, *celui, celle, ceux),* des conjonctions de coordination, des liens de subordination, montre que la phrase de l'essai est complexe et noueuse et qu'elle met en oeuvre une rhétorique de raisonnement. L'abondance des prépositions (surtout *de)* est à rapprocher de celle des substantifs que nous avons déjà notée; la préposition est en effet nécessaire pour établir les rapports que les concepts nouent entre eux.

La table ci-dessous et celle de la page suivante résument les choix du discours intellectuel parmi les catégories.

Les catégories grammaticales dans le discours intellectuel (écarts réduits)

Substantifs	Adjectifs	Adverbes en *ment*	Autres adverbes	Verbes	Participes passés			Participes présents
					en é	en i	en u	
78	121	102	—24	—162	—19	—27	—38	—38

L'analyse factorielle de la figure 2 rend compte de ces faits avec clarté, tout en manifestant également l'opposition des personnes, alors même que personnels et possessifs ont été retirés de l'analyse. Prose littéraire et prose intellectuelle occupent deux quadrants diamétralement opposés,

Les mots grammaticaux

Négation	Neutre	Numéraux	Interrogatifs	Adverbes de Temps	Adverbes de Lieu	Interjections	Article indéfini	Singulier
—45	—85	--52	—38	—69	—37	—99	—0,5	—33
PERSONNELS			POSSESSIFS					
1ère p. —280	2e p. —253	3e p. —96	1ère p. —119	2e p. —112	3e p. —79			
Préposition	Subordin.	Coordin.	Article défini	Adj. pron. « indéfinis »	Pluriel	Adv. Quantité	Relatifs	Démonstratifs
81	23	66	187	85	157	47	74	90

en attirant dans leur sphère d'influence les catégories qui leur sont propres. Remarquons que entre les deux blocs de l'Est et de l'Ouest, le genre poétique (en prose et en vers) reste non aligné, à cheval sur le mur, et qu'il ne prend parti qu'au niveau des facteurs 3 et 4 de l'analyse, pour s'opposer à la fois à la prose littéraire et au discours intellectuel.

7) Nous ne pouvons ici traiter que par prétérition certains autres aspects, parfois inattendus, du discours intellectuel. D'aucuns estimeront saugrenue l'idée de compter les 300 millions de caractères de notre corpus et d'étudier la répartition des 37 variétés de lettres dans le temps et dans les genres. Or le hasard n'a point ici sa place, et sur les 74 écarts réduits un seul n'est pas significatif au seuil de 5 % et 68 laissent au hasard moins d'une chance sur un milliard. La même analyse montre que la prose littéraire et le discours intellectuel font parmi les lettres des choix exactement opposés, et que les signes sont contraires d'une colonne à l'autre.

On songe immédiatement à mettre en cause l'influence des mots fréquents (par exemple celle du pronom « je » sur la lettre « j »). Or si l'on écarte les fréquences élevées (au-dessus de 10.000, soit la moitié

La répartition des lettres (écarts réduits)

Lettre	Discours intellectuel	Prose littéraire	Lettre	Discours intellectuel	Prose littéraire
é	158	—86	k	—4	9
n	133	—109	w	—6	9
c	123	—86	î	—9	—6
s	102	—132	g	—11	—7
p	83	—37	f	—14	—16
q	61	—27	i	—16	72
o	56	—93	ô	—21	20
x	55	—99	r	—42	10
d	40	—16	à	—53	79
l	35	—49	m	—53	36
y	25	—23	û	—68	63
ï	24	—27	u	—68	25
è	20	—15	h	—72	26
t	19	15	â	—75	32
ê	13	—5	b	—80	26
e	3	—2	ç	—84	99
ë	—2	—14	z	—150	113
			v	—176	147
			a	—193	192
			j	—266	235

des occurrences) les faits se maintiennent et les mêmes lettres n, q, p, s, x, o, é, restent caractéristiques du genre technique ou intellectuel. Je livre à la perspicacité des spécialistes ces faits d'observation que l'analyse factorielle met en évidence et dont l'interprétation peut laisser perplexe.

8) A partir de l'infra-lexical nous ferons une rapide incursion dans le supra-lexical en observant la ponctuation du discours intellectuel. La table ci-dessous résume les observations que nous avons faites sur un total de 13 millions de signes:

La ponctuation du discours intellectuel

	Virgule	Point	Point et virgule	Den points	Inter-rogation	Egcla-mation	Italique	Paren-thèse	;guillemet
occur.	660781	296322	69360	36720	16267	6565	125231	21561	44115
écart réduit	—304	—85	12	—30	—119	—226	82	3	—43
tendance	0,27	—0,31	—0,89	0,23	—0,12	—0,01		0,57	0.61

Les signes de ponctuation se raréfient dans le discours didactique et par voie de conséquence la phrase s'y allonge —si on définit la phrase comme l'espace compris entre deux ponctuations fortes. Or ces dernières (point, exclamation et interrogation) sont largement déficitaires. Il faut ajouter que les signes faibles sont également moins fréquents qu'ailleurs, qu'il s'agisse de la virgule ou des deux points. Seul le point et virgule semble échapper à cette désaffection mais ce n'est qu'une apparence: l'excédent est dû à la première tranche du corpus où le tiers des textes techniques se trouve concentré et où le déclin de ce signe, tombé en désuétude, était à peine amorcé. Les segments du discours sont donc plus longs dans le genre qui nous occupe, comme y sont plus longs aussi les mots. L'abondance des liaisons syntaxiques (coordination et subordination) s'accorde avec le rythme lent et pesant de la ponctuation, comme le souci pédagogique y explique le recours à l'italique et à la parenthèse, pour souligner ou compléter l'exposé. Dans l'analyse factorielle des ponctuations, italiques et parenthèses sont les seuls symboles qui se rapprochent du discours intellectuel tandis que le dialogue multiplie les signes affectifs (? et !) et que la 3ème personne, dominée par le roman, attire les signes atténués du récit (; : ,) et les guillemets.

II.

1) Nous arrêterons là notre exploration, ayant suffisamment montré que le discours intellectuel avait des structures propres dans le domaine lexical et dans certains domaines connexes que les éléments quantitatifs du langage permettent d'aborder. Reste à connaître le contenu lexical du discours intellectuel indépendamment des caractères grammaticaux, phonétiques, rythmiques que les mots peuvent avoir. La méthode d'investigation est simple: il suffit d'isoler chacun des mots du dictionnaire et d'en étudier la distribution dans les genres et dans les tranches; comme précédemment le calcul de la fréquence théorique et de l'écart réduit permet de conclure dans chaque cas, au moins lorsque la fréquence théorique n'est pas trop faible (nous nous sommes arrêtés à 6). Avec cette limite, le nombre des mots traités est tombé à 20 000, ce qui a entraîné le calcul de près d'un demi-million d'écarts réduits. En réalité l'ordinateur en a calculé beaucoup plus puisque nous lui avons demandé d'extraire les spécificités, non seulement des 7 genres et des 15 tranches, mais aussi des 97 sous-ensembles qui ont été constitués au croisement des genres et des époques. En opérant un tri sur la valeur de l'écart réduit on obtient le vocabulaire significatif de chaque sous-ensemble. En fait les traits distinctifs du contenu lexical sont faits d'ombres et de reliefs, c'est-à-dire de déficits et d'excédents. La liste du tableau 4 se limite à ces derniers dont elle ne reproduit qu'un faible extrait. Même en multipliant les filtres (fréquence supérieure à 500, écart réduit supérieur à 10, soit une probabilité inférieure à 10) il reste encore 1490 vocables significatifs du discours intellectuel (et 1445 dans la zone négative). On en trouve moins (1145 seulement) dans la prose littéraire qui contient pourtant 7 fois plus de textes. Le discours intellectuel apparaît donc comme marqué, comme aussi le discours poétique, par rapport à la prose littéraire. Et de la même façon c'est la troisième personne

qui s'écarte des deux autres. Quand un genre est marqué les vocables significatifs de la zone positive l'emportent sur ceux de la zone négative et c'est l'inverse qui se produit quand le genre non marqué subit, en creux, l'empreinte des autres.

2) La liste du tableau 4 a été répartie selon les catégories grammaticales. La colonne de droite y confirme, dans le détail des individus, ce que les classes de mots-outils nous ont révélé. Nous y avons joint quelques adverbes en *ment* que le discours intellectuel utilise volontiers comme intensifs.

Mais nous intéressent ici davantage les mots sémantiques où se concentre l'essentiel du contenu lexical. On sera frappé par le caractère vide de ces mots que l'on dit pleins. Verbes et participes, substantifs et adjectifs n'y ont pas de substance, pas de chair qu'on puisse toucher, pas d'image qu'on puisse évoquer. C'est le vocabulaire abstrait (le mot est lui-même significatif) et spéculatif. Les verbes y mettent en jeu des concepts et établissent entre ces derniers une relation, qui peut être celle de la partie au tout ou l'inverse (*distinguer, diviser, distribuer, analyser, séparer, décomposer, isoler, définir, consister, constituer, classer, former*), celle de la cause à l'effet (*favoriser, provoquer, faciliter, engendrer, susciter, influer, exercer, opérer, créer, réaliser, produire, déterminer, ensuivre, aboutir*), celle de l'implication logique (*impliquer, supposer, imposer, exiger, dépendre, procéder, provenir, résulter, conclure, exclure, signifier, révéler, vérifier, justifier, prouver*), celle de l'identité ou de la correspondance (*confondre, coïncider, identifier, différer, comparer, assimiler, correspondre, rattacher, lier, relier, rapprocher*). Certains ne sont que des copules comme le verbe être (ou *devenir, exister, rester*) et beaucoup s'appliquent à l'expression même de la pensée (*exprimer, admettre, considérer, établir, affirmer, nier, constater, exposer, confirmer, contester, indiquer, expliquer* etc...). Tous peuvent admettre comme sujet et/ou objet le mot concept. Et le même critère peut être retenu pour les

participes et certains adjectifs du tableau 4. Les adjectifs précisent en outre la discipline concernée (scientifique, physique, social, économique, atomique, physiologique, psychologique, psychique, mental, moral, métaphysique, mathématique, etc...), le point de vue considéré (*particulier* ou *universel, propre* ou *commun, individuel* ou *collectif, interne* ou *extérieur, actif* ou *passif, objectif* ou *subjectif, latéral* ou *central*) et assez souvent la valeur ou l'insistance (*fondamental, essentiel, principal, nécessaire, élémentaire, capital, considérable, véritable, remarquable, incontestable*).

Mais c'est parmi les substantifs qu'on trouvera les traits les plus originaux du discours intellectuel. Ce discours, nous l'avons vu, se porte invinciblement vers le substantif abstrait comme support privilégié de la pensée. Ce caractère abstrait est un peu obscurci dans la liste du tableau 4 par l'effet massif de certains longs ouvrages de description anatomique inclus dans le corpus (principalement les *Leçons d'anatomie comparée* de Cuvier qui représentent près du dixième de l'ensemble). C'est à Cuvier que *l'animal* doit sa promotion en tête de liste (et aussi *organe, muscle, membrane, nerf, os, cavité, glande, apophyse* et, parmi les adjectifs, *interne, postérieur, antérieur, musculaire, nerveux).* En cette occasion soulignons l'importance des dosages et de l'échantillonnage dans la constitution du corpus, et l'embarras du chercheur, qui doit connaître les caractéristiques des textes qu'il réunit en corpus, avant même d'entreprendre l'étude qui doit précisément dégager ces caractéristiques. Cette aporie n'est pas propre à la linguistique quantitative et se retrouve dans beaucoup de disciplines expérimentales ou de sciences humaines. Ajoutons à notre décharge que ce corpus était constitué préalablement à notre enquête et qu'en l'acceptant tel quel nous donnions des gages de notre impartialité. Si l'on écarte donc ces impuretés, le vocabulaire intellectuel apparaît avec des traits caractéristiques, dont beaucoup sont empruntés à la science. La liste est suffisamment éloquente pour qu'il soit inutile de la commenter. Le

caractère abstrait et conceptuel est le point commun de tous ces substantifs, ce qui apparaît mécaniquement lorsqu'on essaie de les accoupler à un verbe concret comme *bouger*. On ne «bouge» pas les phénomènes, ni la science, ni la forme, ni la nature, ni le système, pour reprendre les premiers termes de la liste.

3) Mais nous tournons ici dans le cercle tautologique des évidences: le discours intellectuel utilise un vocabulaire intellectuel. La méthode quantitative permet seulement de mettre en relief les éléments lexicaux qui possèdent au plus haut degré cette qualité abstraite, ou qui appartiennent à la thématique de ce discours. Il n'est que de comparer avec les spécificités du genre poétique ou de la prose littéraire pour saisir l'originalité du discours intel

SUBSTANTIFS	VERBES	GRAM.	ADJECTIFS	ADVERBES
femme	avoir	je	petit	brusquement
heure	dire	me	jeune	doucement
lettre	faire	vous	vieux	vivement
monsieur	aller	il	joli	tranquillement
chambre	écrire	elle	bon	décidément
aami	demander	lui	cher	tellement
rue	répondre	ça	français	vraiment
fille	parler	moi	beau	heureusement
maison	dîner	tu	bête	lentement
matin	croire	pas	gauche	violemment

lectuel. Ci-dessus pour chaque catégorie les dix éléments les plus significatifs de la prose littéraire:

Visiblement nous sommes introduits dans un monde quotidien, vivant, concret, où existent les personnes, les lieux, les heures, les choses, les gestes et les sentiments. Avec ces cinquante mots un écolier pourrait aisément raconter une histoire. Voici les cinquante mots que propose la poésie:

SUBSTANTIFS	VERBES	GRAMM. .	ADJECTIFS	PARTICIPES
ciel	chanter	encor	doux	fui
pleurs	fuir	tes	sombre	béni
ombre	pleurer	ta	vermeil	éteint
flot	mourir	ton	noir	ébloui
front	trembler	vos	vain	maudit
onde	dormir	sous	divin	couronné
Coeur	baiser	aux	vil	fleuri
azur	briller	toi	amer	meurtri
dieu	éclore	hélas	éternel	ravi
aurore	verser	mon	pâle	glacé

La poésie, comme on voit dans le tableau ci-dessus, ne veut rien connaître de l'opposition entre la prose littéraire et la prose technique; entre le concret et l'abstrait, elle choisit le symbole; entre le vivre et le penser, elle choisit le sentir.

- III –

Les vues que nous venons de développer ont négligé jusqu'ici la diachronie. Mais notre corpus s'étendant sur deux siècles, il convient sans doute de se demander si la typologie des genres littéraires se maintient constante au cours du temps et si le discours intellectuel en particulier reste figé dans les traits que nous avons décrits.

1) Une première méthode consiste à isoler chacune des tranches du discours intellectuel et à en extraire le vocabulaire significatif. Le tableau 5 met ainsi en parallèle les 20 substantifs les plus caractéristiques de chaque sous-ensemble. Un examen rapide permet de se rendre compte que chaque tranche a sa spécificité propre, qui tient pour l'essentiel au thème des ouvrages

dominants: l'époque 1800 (*animal, organe, partie, espèce*, etc...) s'est visiblement inspirée des *Leçons d'anatomie* de Cuvier. L'époque suivante dominée par J. B. Say et Ch. Fourier met l'économie à l'ordre du jour (*valeur, produit, revenu, prix, argent*). Si la tranche 1835 place en tête le mot « propriété », c'est à Proudhon qu'elle le doit. Le positivisme de Comte et de Cournot règne dans l'époque 1855. Puis la médecine avec Cl. Bernard s'installe dans les deux tranches suivantes mais avec un vocabulaire différent de celui de Cuvier car l'explication scientifique supplante la simple description classificatoire. La dernière tranche du XIXe manifeste un renouveau du spiritualisme où s'exerce déjà l'influence de Bergson (*esprit, conscience, philosophie, religion, vie*). L'époque 1900 poursuit dans la même direction, dans un sens plus volontariste qu'il doit à Blondel (*action, volonté, mouvement, acte*). Maurras est seul représenté dans la tranche 1913 et ses préoccupations politiques s'y reconnaissent aisément, comme l'inspiration religieuse et poétique de l'Abbé Brémond qui domine la tranche suivante, et le point de vue médico-humaniste de A. Carrel qui occupe la tranche 1935. Si la phénoménologie de Merleau-Ponty est particulièrement sensible dans la tranche suivante, dans la tranche la plus récente l'existentialisme le dispute au personnalisme et aux théories économiques. Dans l'ensemble cette méthode un peu myope montre mieux les tournants du chemin que la direction de la route. On voit certes émerger quelques termes communs sans qu'on soit sûr que la signification reste constante: le mot *phénomène* est le plus souvent cité (9 fois), devant *système* et *science* (8 fois), *nature, connaissance, principe* et *loi* (6 fois), *propriété, condition* et *conscience* (5 fois). Mais la *propriété* de Proudhon n'est pas la *propriété* d'un corps chimique, le *système* nerveux est bien éloigné du système *capitaliste*. Et que dire des emplois divers du mot *nature*?

2) Pour mieux saisir les mouvements de l'histoire dans les profondeurs du vocabulaire (et non plus à la surface thématique des textes), nous avons fait appel une nouvelle fois à l'analyse factorielle. Cette fois les données tiennent compte de la chronologie comme du genre littéraire et dans chaque mot 97 variables sont distinguées, parmi lesquelles les 14 tranches du corpus technique ou intellectuel. Successivement ont été proposés à cette analyse les 588 substantifs dont la fréquence est supérieure à 5 000, puis les 247 verbes et les 220 mots grammaticaux qui remplissent cette même condition. Quoique la machine ignore absolument les notions de temps et de genre, on voit que les chiffres reconstituent l'un et l'autre à travers les distributions lexicales. Des deux forces d'attraction (ou de répulsion), le genre est dans les trois cas la plus puissante et c'est celle qui distribue à droite des graphiques les 14 tranches du discours intellectuel, avec les éléments lexicaux qui composent ce discours et qui sont exactement les mots précédemment identifiés. Quand les mots ont ainsi choisi leur camp, à gauche ou à droite, selon qu'ils appartiennent à la prose littéraire ou intellectuelle, la chronologie intervient qui les répartit de bas en haut. Cette fois le mouvement des idées apparaît avec netteté quand on suit la ligne chronologique qui monte de la première tranche à la dernière. Le discours intellectuel commence par une typologie descriptive où l'on s'applique à distinguer, à compter, à classer (*partie, espèce, genre, disposition, classe, ordre, nombre, degré, différence, observation, caractère, manière*), puis il se constitue en système déterministe et positiviste (*moyen, cause, loi, système, principe, influence, propriété, qualité, effet, résultat, but, conséquence, erreur, preuve, vérité*). Puis la réaction spiritualiste met en question l'idéal de la science (*art, langage, passion, être, corps, instinct, conscient, individu, philosophie, humanité sont opposés à raison, science, savant, intelligence*), en même temps que

s'impose la présence de l'histoire, de la société, de l'espace et de l'action (*acte, action, effort, volonté, travail*). Visiblement le catéchisme d'Auguste Comte ne suffit plus aux penseurs du XXème siècle qui puisent leurs mots dans les eaux mêlées du marxisme, de l'humanisme, du personnalisme et de l'existentialisme, et qui s'enferment moins dans un système déterministe qu'ils ne s'inscrivent dans une problématique (d'où la faveur actuelle des mots qui apparaissent tout en haut du graphique: *problème, question, type, attitude*). De plus lors même que le contenu semble équivalent, les mots changent: quand les siècles derniers parlaient d'« ordre », notre époque utilise le mot « structure », aux deux bouts de la chaîne chronologique les « conditions » répondent aux « circonstances », les « éléments » ou « unités », aux « parties » et aux « organes », le « type » à l'« espèce », la « mesure » au «degré», la « réalité » à la « nature » et la « recherche » à l'«observation». Certaines caractéristiques du vocabulaire semblent changer aussi, si l'on se fie aux indications de l'analyse des mots-outils: en particulier le discours intellectuel semble abandonner le pluriel pour le singulier et le masculin pour le féminin. Or l'abstraction est le plus souvent au féminin singulier

3) Une dernière question mériterait examen. Quel rôle joue le discours intellectuel dans l'évolution de la langue? On peut répondre à cette question de trois ou quatre manières. Par exemple en réalisant une analyse factorielle sur les périodes, tous genres confondus. Or celle que nous avons réalisée sur les 766 verbes les plus fréquents désigne comme significatifs de notre époque les verbes qui sont aussi significatifs du genre intellectuel (par exemple *comporter, imposer, constituer, provoquer, intéresser, créer, manifester, consister,* etc...). On peut aussi dégager les spécificités de chaque période: voici pour les deux plus récentes les mots qui figurent en tête de la liste, avec un caractère abstrait et intellectuel:

1942: perception, rêve, expérience, visuel, absurde, signification, oeuvre, littérature, monde, conscience, langage, peur.

1955: (verbes) concerner, libérer, définir, comporter, utiliser, provoquer, susciter.

1955: (substantifs): firme, libération, comportement, économie, conscience, croissance, unité, structure, comité, territoire, psychologie, décision, type.

On peut encore consulter la liste des termes dont la tendance chronologique est le plus nettement affirmée. Nous avons ainsi soumis vingt mille vocables à un calcul de corrélation chronologique. Or si l'on s'intéresse, parmi ceux-ci, aux éléments du discours intellectuel, on ne constate pas l'équilibre attendu entre ceux qui progressent et ceux qui régressent. En s'arrêtant à la limite 0,78 du coefficient de Spearman on a d'un côté

axiome	— 0,84	dogme	— 0,80	peuple	— 0,80
propriétaire	— 0,80	conjecture	— 0,79	despotisme	— 0,78

et de l'autre:

rythme	0,95	attitude	0,91	contact	0,90	formule	0,88
problème	0,87	thème	0,85	groupe	0,84	vocabulaire	0,83
programme	0,82	réalisation	0,82	question	0,81	solution	0,81
vocation	0,81	conflit	0,81	exigence	0,81	thèse	0,81
type	0,80	sensualité	0,78	crise	0,78	intuition	0,78

Le discours intellectuel impose donc plus de mots à l'usage commun qu'il n'en retire de la circulation. Une dernière méthode enfin consiste à reprendre la liste du tableau 4 qui contient les spécificités du discours intellectuel, en dénombrant ceux dont le coefficient chronologique dénonce la progression ou la régression. On constate que les premiers sont deux fois plus nombreux que les seconds et trois fois plus nombreux quand le seuil de 5 % est atteint.

La conclusion naturelle serait donc que depuis 1789 la tendance de la langue française la pousse à l'abstraction croissante, et que dans cette direction la voie est tracée par les intellectuels.

Nous n'irons pas jusque là, d'une part parce que d'autres choix dans la constitution du corpus nous auraient peut-être conduit ailleurs, et d'autre part parce qu'à l'arbitraire du choix des textes s'ajoute celui des limites chronologiques du corpus. Les conclusions auraient été différentes si l'on avait fermé plus tôt le corpus, par exemple en 1900. Et elles le seraient à coup sûr si on le fermait plus tard, par exemple en 1980, ou si on l'ouvrait plus tôt, en y englobant la totalité du XVIIIème siècle. On en vient ainsi à regretter que le plus gros fichier linguistique du monde soit encore trop petit.

TABLEAU 1. LA COMPOSITION DU CORPUS (8650811 OCCURRENCES)
(CORPUS TOTAL: 70273552 OCC.)

		pourcentage
TRANCHE 1 . 1789 - 1815		
1789	SIEYES Le Tiers-état	0,281
1790	SAINT-MARTIN L'homme de désir	1,170
1794	CONDORCET Esquisse d'un tableau...	0,759
1796	DUPUIS Abrégé origine... cultes	1,514
1797	Voyage de La Pérouse	3,343
1799	SENANCOUR Rêveries	0,648
1801	CREVECOEUR Voyage... Pensylvanie	2,548
1801	DESTUTT DE TRACY Eléments d'idéologie	2,686
1803	MAINE DE BIRAN De... l'habitude	0,709
1804	Code civil des français	1,295
1805	CUVIER Leçons d'anatomie comparée	7,239
1808	CABANIS Rapports physique moral	2,357
1809	LAMARCK Philosophie zoologique	2,092
1810	MAISTRE Des constitutions polit.	0,203
1814	BERNARDIN DE ST. PIERRE Harmonies	3,395
TRANCHE 2 . 1816 - 1832		
1825	BRILLAT-SAVARIN Physiologie du goût	1,303
1825	LAMENNAIS De la religion	0,239
1826	LAMENNAIS De la religion	0,526
1826	COUSIN Cours hist. philosoph.	1,255
1829	FOURIER Le nouveau monde indust.	0,336
1832	SAY Traité économie politique	2,291
TRANCHE 3 . 1833 - 1841		
1838	OZANAM Essai sur la philosophie de Dante	0,690
1840	LEROUX De l'humanité	2,481
1840	PROUDHON Qu'est-ce que la propriété?	1,066

a

TRANCHE 4 . 1842 - 1849		néant
TRANCHE 5 . 1850 - 1859		
1851	COURNOT Fondements de nos connaissances	2,503
1852	COMTE Catéchisme positiviste	0,970
1856	TOCQUEVILLE L'Ancien régime	0,890
TRANCHE 6 . 1860 - 1869		
1860	BERNARD Cahier de notes	0,493
1864	RENOUVIER Essai critique génér.	0,829
TRANCHE 7 . 1870 - 1879		
1874	MALLARME La dernière mode	0,738
1878	BERNARD Principes de médicine expérim.	1,378
TRANCHE 8 . 1880 - 1892		
1883	HUYSMANS L'art moderne	0,717
1888	RENAN Drames philosophiques	0,947
1889	BERGSON Essai données imméd.	0,657
1890	RENAN L'avenir de la science	1,984
TRANCHE 9 . 1893 - 1907		
1893	BLONDEL L'Action	2,030
1893	DURKHEIM Division du travail social	1,678
1899	GOURMONT Esthétique de la langue française	0,591
1901	JAURES Etudes socialistes	0,731
1901	MAETERLINCK La vie des abeilles	0,677
1905	POINCARE La valeur de la science	0,693
TRANCHE 10 . 1908 - 1926		
1914	MAURRAS Kiel et Tanger	0,793
TRANCHE 11 . 1919 - 1926		
1920	BREMOND Hist. litt. sent. relig.	3,611
1921	VIDAL de la B. Principes de géogr. hum.	1,305

TRANCHE 12 . 1927 - 1932

1927	FAURE L'esprit des formes	1,193
1930	BRETON Manifeste du surréalisme	0,501
1930	RUYER Philosophie de la structure	1,413
1931	BLOCH Destin du siècle	0,594
1931	GILSON Esprit de la philosophie médiévale	1,701
1932	BERGSON Deux sources de la morale...	1,229

TRANCHE 13 . 1933 - 1937

1935	CARREL L'homme, cet inconnu	1,129

TRANCHE 14 . 1938 - 1945

1938	ARTAUD Le théâtre et son double	0,491
1939	GROUSSET L'épopée des Croisades	1,275
1939	ROSTAND La vie et ses problèmes	0,492
1942	CAMUS Le mythe de Sisyphe	0,446
1942	LHOTE Peinture d'abord	0,787
1943	ROSTAND La genèse de la vie	0,426
1943	WEIL La pesanteur et la grâce	0,498
1945	MERLEAU-PONTY Phénom. perception	2,433

TRANCHE 15 . 1946 - 1964

1946	MOUNIER Traité du caractère	3,758
1946	SARTRE L'existent. est un humanisme	0,186
1949	LACROIX Marx., exist., personnal.	0,460
1949	RICOEUR Philosophie de la volonté	2,353
1949	VUILLEMIN Signification de la mort	1,551
1949	VUILLEMIN L'être et le travail	0,737
1951	CAMUS L'homme révolté	1,275
1952	SCHAEFFER Rech. musique concrète	0,757
1955	HUYGHE Dialogue avec le visible	1,604
1955	TEILHARD DE CHARDIN Le milieu divin	0,444
1955	TEILHARD DE CHARDIN Le phénom. humain	1,094
1956	SARRAUTE L'ère du soupçon	0,299
1957	JANKELEVITCH Le je-ne-sais-quoi	1,262
1962	GOLDSCHMIDT L'aventure atomique	1,007
1964	PERROUX L'économie du XXe s.	2,428

TABLEAU 4. VOCABULAIRE SIGNIFICATIF DU DISCOURS INTELLECTUEL (*extrait*) PAR ORDRE DÉCROISSANT DE SIGNIFICATION.

SUBSTANTIFS	SUBSTANTIFS	ADJECTIFS	PARTICIPES	VERBES	MOTS GRAMM.
animal	*industrie*	différent	*produit*	*pouvoir*	*même*
organe	*existence*	interne	*déterminé*	*produire*	*elles*
phénomène	*évolution*	particulier	*abstrait*	*déterminer*	*nous*
science	*notion*	organique	*défini*	*former*	*dans*
forme	*glande*	végétal	*formé*	*résulter*	*celles*
nature	*apophyse*	postérieur	*considéré*	*constituer*	*celle*
objet	*médecine*	expérimental	*composé*	*exister*	*autre*
système	*synthèse*	antérieur	*situé*	*varier*	*mêmes*
conscience	*base*	humain	*contenu*	*consister*	*leur*
action	*quantité*	scientifique	*perçu*	*agir*	*du*
muscle	*idée*	physique	*organisé*	*définir*	*ainsi*
rapport	*tendance*	social	*fondé*	*être*	*moins*
individu	*observation*	économique	*observé*	*développer*	*de*
fonction	*fibre*	extérieur	*développé*	*supposer*	*qui*
perception	*humanité*	fluide	*articulé*	*fournir*	*plus*
propriété	*détermination*	réel	*limité*	*insérer*	*ces*
principe	*méthode*	complexe	*acquis*	*opérer*	*dont*
structure	*progrès*	capital	*constitué*	*exercer*	*autrui*
mécanisme	*cas*	vital	*lié*	*impliquer*	*entre*
valeur	*terme*	inférieur	*décrit*	*dépendre*	*que*
corps	*psychologie*	fondamental	*destiné*	*mouvoir*	*quoique*
élément	*hypothèse*	musculaire	*suffi*	*différer*	*ceux*
espace	*volonté*	propre	*varié*	*[illegible]*	*unes*
production	*tissu*				
organisme	*intelligence*	individuel	*soumis*	*établir*	*telle*
loi	*manière*	analogue	*réalisé*	*modifier*	*celui*
connaissance	*problème*	psychologique	*modifié*	*concevoir*	*leurs*
développement	*comportement*	psychique	*dirigé*	*diviser*	*certaines*
sensation	*surface*	physiologique	*démontré*	*acquérir*	*certains*
degré	*artère*	naturel	*créé*	*considérer*	*en*
substance	*intestin*	moral	*privilégié*	*naître*	*tels*
membrane	*série*	positif	*combiné*	*caractériser*	*soi*
unité	*concept*	affectif	*arrondi*	*manifester*	*uns*
canal	*signification*	relatif	*placé*	*percevoir*	*telles*
nerf	*définition*	empirique	*exposé*	*devenir*	*donc*
analyse	*croissance*	élémentaire	*compliqué*	*réduire*	*certain*
faculté	*limite*	chimique	*introduit*	*créer*	*puisque*
sens	*extrémité*	essentiel	*isolé*	*devoir*	*au-delà*
philosophie	*influence*	mental		*appliquer*	*aussi*
théorie	*puissance*	collectif		*réaliser*	*lesquels*
activité	*modification*	principal		*renfermer*	*ensemble*
os	*objectif*	sensible	*existant*	*unir*	*souvent*
firme	*opération*	métaphysique	*dominant*	*engendrer*	*lesquelles*
état	*vertèbre*	nerveux	*correspondant*	*provenir*	*autant*
organisation	*abstraction*	rationnel	*étant*	*subsister*	*aucune*
réalité	*univers*	commun	*transcendant*	*confondre*	
condition	*physiologie*	visuel	*suffisant*	*susciter*	*nécessairement*
économie	*caractère*	mathématique	*agissant*	*coïncider*	*proprement*
portion	*dimension*	susceptible	*supposant*	*attribuer*	*directement*
cavité	*société*	objectif	*naissant*	*consommer*	*essentiellement*
acte	*vaisseau*	subjectif	*excitant*	*dériver*	*relativement*
origine	*diamètre*	universel	*considérant*	*aboutir*	*également*
espèce	*cause*	supérieur	*contenant*	*observer*	*généralement*

TABLEAU 5. (*Suite*)

1900	1913	1922	1930	1935	1942	1955
action	politique	grâce	forme	individu	expérience	puissance
propriété	gouvernement	prière	réalité	activité	objet	condition
science	ministre	mystère	philosophie	organe	conscience	groupe
conscience	opinion	poésie	science	maladie	sens	existence
phénomène	intérêt	école	image	fonction	corps	caractère
volonté	état	nord	nature	milieu	phénomène	centre
société	affaire	esprit	univers	phénomène	monde	nature
fonction	parti	voie	élément	science	sujet	monde
individu	cabinet	église	sensation	corps	espace	origine
acte	pays	vertu	individu	système	mouvement	terme
forme	système	groupe	connaissance	aspect	existence	principe
intelligence	patrie	état	intelligence	êtres	donnée	vie
mouvement	guerre	type	matière	façon	pouvoir	mouvement
élément	service	sol	principe	conscience	pensée	mesure
loi	armée	village	espace	qualité	problème	pouvoir
système	nation	exemple	sens	intelligence	condition	projet
réalité	accord	siècle	existence	connaissance	rapport	prix
matière	direction	vie	êtres	mode	situation	réflexion
condition	empire	âme	religion	savant	couleur	phénomène
droit	action	oeuvre	société	groupe	connaissance	sujet

TABLEAU 5. LES 20 SUBSTANTIFS LES PLUS SIGNIFICATIFS DANS CHACUNE DES TRANCHES CHRONOLOGIQUES DU DISCOURS INTELLECTUEL.

1800	1825	1835	1855	1865	1875	1885
animal	valeur	propriété	phénomène	phénomène	science	humanité
organe	produit	humanité	loi	fonction	phénomène	science
partie	idée	vie	science	sang	maladie	critique
île	nation	droit	système	loi	médecin	espace
faculté	revenu	homme	connaissance	animal	observation	sensation
degré	connaissance	philosophie	ordre	matière	élément	oeuvre
espèce	prix	nature	nature	propriété	condition	esprit
corps	phénomène	loi	principe	expérience	expérience	philosophie
nombre	système	science	raison	organe	état	religion
nature	principe	connaissance	nombre	science	mode	littérature
forme	espace	unité	observation	élément	système	état
branche	société	société	condition	système	loi	conscience
rapport	argent	philosophe	propriété	espèce	propriété	siècle
observation	gouvernement	êtres	idée	nature	animal	nature
sensation	conséquence	idée	révolution	rapport	cause	savant
oiseau	pouvoir	erreur	objet	conscience	but	philosophe
système	loi	animal	règle	origine	étude	progrès
individu	qualité	vérité	faculté	action	organe	unité
fonction	frais	siècle	influence	chaleur	principe	phenomène
bord	autorité	terre	rapport	principe	effet	vie

Figure 1.

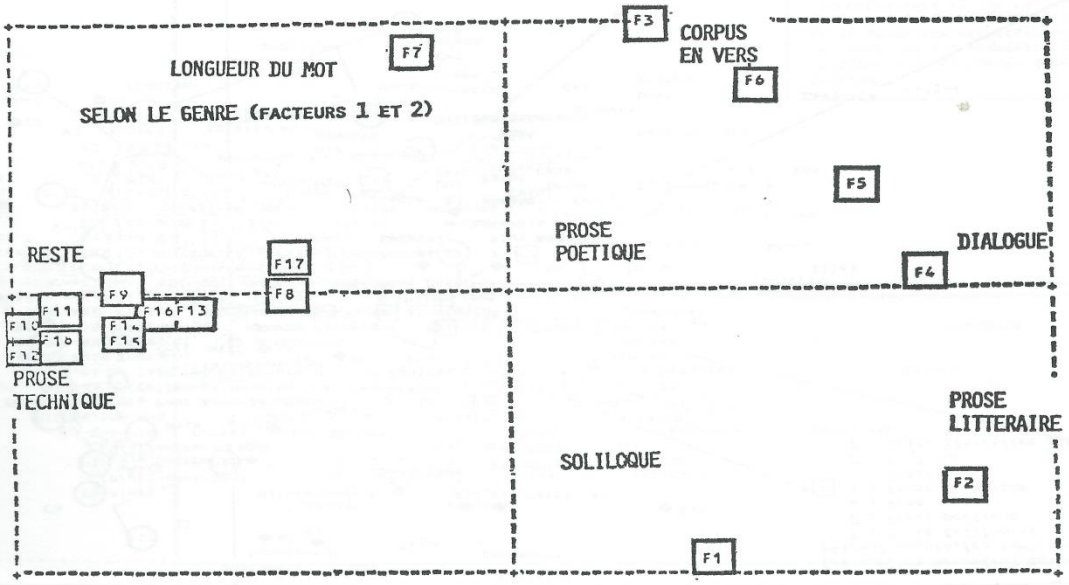
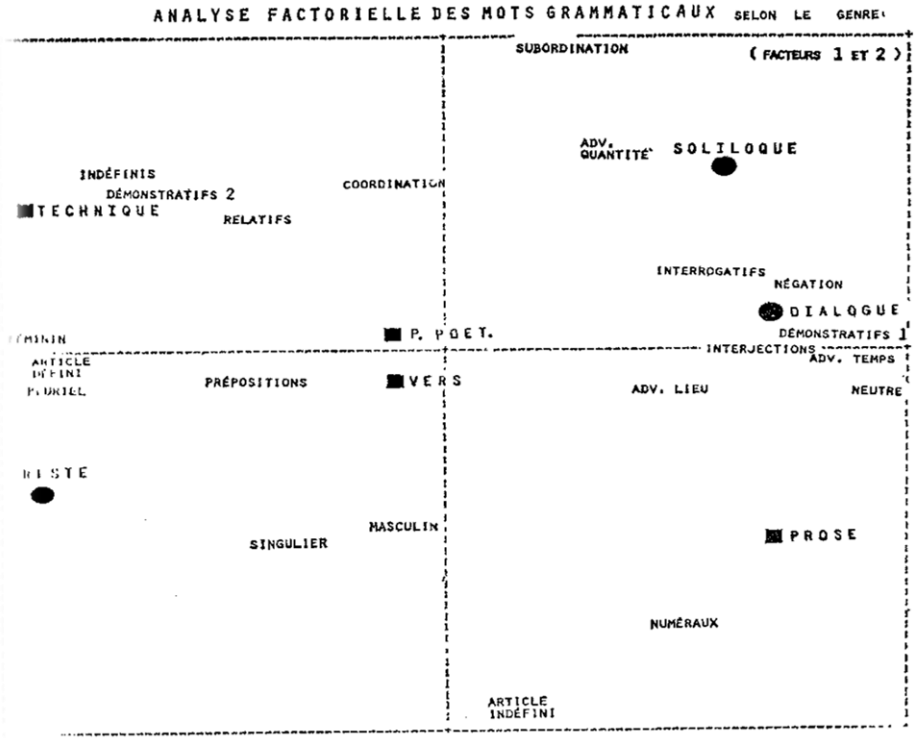
Figure 2.